

Second article

La marque primitive sur l'épaule : liens entre chevaux domestiques de race mongole, yakoute, transbaïkale et cheval de Przewalski

Suite à la découverte, en Mongolie, à IkhBogdUul, d'un troupeau de chevaux d'un type primitif et présentant une étrange marque à l'épaule, cet article présente quelques recherches autour de cette particularité morphologique. Peu connue, cette marque primitive atteste d'une parenté entre les chevaux de Przewalski et les chevaux mongols. Or il se trouve que cette marque existe également chez les chevaux de race yakoute et transbaïkal, et qu'elle semble avoir été représentée dans l'art pariétal.

Croisements avec le cheval de Przewalski

En plus de son cheptel de chevaux domestiques, la Mongolie abrite deux espèces d'équidés sauvages, l'hémione (environ 20 000 selon la dernière enquête, en 2003), un âne sauvage qui ne se croise pas avec les chevaux, et le fameux cheval de Przewalski. Si aujourd'hui les chevaux de Przewalski, réintroduits à partir de programmes de conservation européens, sont cantonnés pour la plupart dans le parc national d'Hustaï (269 individus), dans le désert de Gobi (77) et à Khomiintal(37) et sont désormais 383 individus au total fin 2012, il est vraisemblable que par le passé, des métissages ont eu lieu du fait de femelles domestiques s'accouplant à des étalons Przewalski (et non l'inverse).

A noter que dans le parc national d'Hustaï, nous avons observé un cheval domestique (un hongre), qui s'était associé au troupeau de chevaux de Przewalski et avait manifestement été accepté par ces derniers. Le professeur KhayankhyarvaaTerbish nous explique que sa présence est sans doute tolérée par le parc du fait qu'il s'agisse d'un hongre et qu'il ne présente donc aucun danger reproducteur pour l'espèce sauvage. Selon les dernières études, le cheval de Przewalski n'est pas l'ancêtre direct des chevaux domestiques, cet ancêtre direct ayant disparu. Le Przewalski aurait évolué de son côté il y a 2 millions d'années. Cependant, il reste suffisamment proche pour que des croisements viables soient possibles.

On a longtemps pensé que le Przewalski étant extrêmement rare depuis très longtemps, ces croisements n'avaient pas eu d'impacts très importants. Cependant, une marque primitive sur l'épaule, très particulière, soulève des interrogations.



Marque à l'épaule chez des chevaux de Przewalski (source : <http://www.haut-thorenc.com>)



Marques à l'épaule (forme petite) chez des chevaux de Przewalski observées en 2012 dans le parc national d'Hustaï

Marque primitive sur l'épaule

Sur un troupeau pâturant à IkhBogdUul (à 3 250 m), un lieu très reculé de la Mongolie, dans l'aimag Bayankhongor, j'ai pu observer et photographier, sur des chevaux alezans et souris, la très rare marque primitive sur l'épaule, appelée en anglais « *bidermarkings* ». Bonnie Hendricks (1995) indique aussi la présence de cette tache sur les chevaux yakoutes. C'est d'ailleurs grâce à cette particularité du yakoute que les tâches à l'épaule de ce troupeau ont commencé à m'intriguer. J'avais lu, peu de temps avant, l'évocation de cette marque chez le yakoute, et cela m'avait intéressé car je n'avais jamais entendu parler d'une telle chose chez aucune race de chevaux.

Il se trouve que cette fameuse marque apparaît régulièrement aussi chez le cheval de Przewalski. Et que j'ai également pu en observer sur quelques individus du parc national d'Hustaï. Cette marque peut être toute petite, ou bien « quadriller » toute l'épaule. Elle a parfois une forme particulière : on dirait une tête de cheval. Cette observation m'a amenée à vouloir en savoir plus sur la question et j'ai ainsi découvert que cette marque avait fait l'objet d'une étude mongolo-japonaise en 2007 : *New Primitive Marking (Bider) in Mongolian Native Horse and Equus przewalskii*.

De quoi s'agit-il ?

Selon les chercheurs des Universités d'Oulan-Bator et d'Hokkaido, l'incidence de la marque à l'épaule (Bi marking) chez le cheval domestique mongol est de 0,010, et on la trouve le plus fréquemment dans la province de Töv (centre de la Mongolie, autour d'Oulan-Bator). Pour le cheval de Przewalski, l'incidence de la marque passe à 0,396, soit 40 fois plus que chez le cheval domestique mongol. La marque est aussi bien présente chez les mâles que chez les femelles (hérédité autosomique). Cette marque est réellement distincte des autres marques primitives connues (raie dorsale, bande cruciale, zébrures). La haute incidence de cette marque chez le cheval de Przewalski et les résultats de croisements effectués en Mongolie entre des chevaux mongols et des chevaux de Przewalski suggèrent une introgression du gène « Bi marking » du cheval de Przewalski au cheval mongol.

Du fait de la rareté de cette marque, une enquête de terrain en Mongolie a été menée, ayant pour but de clarifier la relation génétique, grâce à ce marqueur, entre les chevaux sauvages et domestiques. Les enquêtes ont été menées de 1997 à 2003 et en 2006, notamment dans les aimags (provinces) de Töv, Hentii et Dundgovi, sur un total de 4 304 chevaux domestiques et 164 chevaux de Przewalski.

Quatre marques primitives sont possibles chez le cheval mongol : raie dorsale, bande cruciale, rayures sur les membres, et la tache « bi marking ». Quant aux Przewalski, ils possèdent tous au moins la raie dorsale et les rayures sur les membres.

La tache « bi marking » est de taille variable selon les individus, que ce soit chez l'espèce domestique ou sauvage – et j'ai effectivement pu le constater tant sur les chevaux mongols que de Przewalski. Elle varie d'une tache de taille petite à moyenne sur l'épaule, allant jusqu'à une large tache s'étendant du cou vers les côtes. Le motif symétrique est irrégulier. Il est composé de pigmentation cutanée, comme un tatouage.

L'étude mongolo-japonaise conclue qu'on devrait reconnaître que le cheval mongol est une race domestique porteuses de gènes hérités d'*Equus przewalskii*.

La conclusion des chercheurs, c'est en effet que les chevaux mongols et de Przewalski se sont côtoyés, dans les mêmes régions, depuis très longtemps. Et que les Przewalski ont transmis cette marque aux chevaux mongols. En Mongolie, des observations de leurs croisements naturels ont été transmis oralement. Par ailleurs, dans les années 50, au *Racehorse Research Institute* de Jargalant, aimag de Töv, les Mongols croisèrent les deux espèces (jument mongole avec étalon Przewalski) pour obtenir des chevaux de courses plus forts. Ces croisements expliqueraient peut-être la présence de la marque chez les chevaux mongols, particulièrement présents à Töv. Cette expérimentation datant d'il y a une soixantaine d'années a pu contribuer à diffuser la marque, mais alors pourquoi trouve-t-on aussi cette marque dans des régions éloignées de Töv? Et surtout... pourquoi la trouve-t-on chez le yakouteet le transbaïkal ?

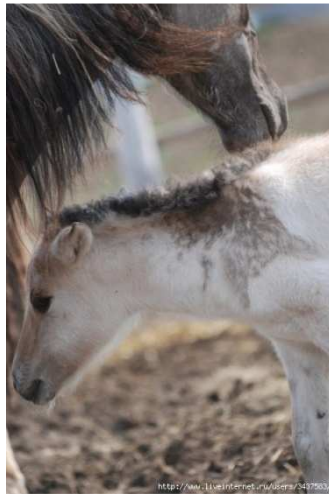


Troupeau d'IkhBogdUul, observé à plus de 3 000 m en juillet 2012 – Un grand nombre de chevaux est porteur de cette marque, dont certaines rappellent la tête d'un cheval.

Aussi chez le Yakouteet le Transbaïkal

Car ce qui doit soulever l'attention, c'est que selon ces chercheurs, cette rare marque n'existerait que chez le cheval de Przewalski et chez le cheval mongol et n'aurait pas été observée chez d'autres races de chevaux

domestiques. Mais Bonnie Hendricks n'est pas la seule à affirmer que le Yakoute possède cette marque (ce qu'on peut aisément vérifier en regardant des photographies de Yakoutes). Car en lisant, ensuite, le livre de Carole Ferret, *Une civilisation du cheval*, consacré en partie au Yakoute, où un Yakoute avec une marque sur l'épaule trône justement en couverture, j'ai retrouvé la trace de cette fameuse marque. L'auteur l'évoque en effet en ces termes : « *Les zébrures et les raies de mulet sont fréquentes, ainsi qu'une marque sombre réticulée sur l'épaule* ». Selon elle, ces chevaux peuvent faire l'objet de sacrifices, elle cite : « *Outre l'esprit Kunn'aas, nous vénérons aussi les esprits de deux femmes chamanes, Yrya-Dujaak et Kyrbyjdaan [...] Ces esprits sont toujours loués et révéérés avec Kunn'aas, et on leur consacre aussi des chevaux à tache réticulée sur l'épaule* ». Le terme « réticulé » correspond en effet à une occurrence fréquente de cette marque, bien que dans les faits elle ne le soit pas toujours (elle peut être unie, surtout quand elle est petite). Hendricks et Ferret signalent simplement l'existence de cette marque à l'épaule, sans donner de détails supplémentaires. Bien que l'origine du cheval yakoute soit obscure, des théories évoquent une parenté avec le cheval mongol. Mais avec qui se serait alors croisé les yakoutes porteurs de la marque réticulée ? Avec des chevaux mongols porteurs de gènes Przewalski, ou bien directement avec des Przewalski ?



Source : <http://www.liveinternet.ru>



Source : <http://fermer.ru>



Source : <http://www.liveinternet.ru>



Source : <http://www.e1.ru>

Marques à l'épaule chez le cheval Yakoute.

Si le lien entre Yakoute, Mongol et Przewalski via cette marque ne semble pas avoir été établi, et si l'on peut lire des affirmations erronées indiquant que cette marque n'existe que chez le Mongol et le Przewalski, alors que le Yakoute en est également porteur, il n'est pas interdit d'imaginer que d'autres races domestiques de type primitif d'Asie centrale et Sibérie pourraient parfois être porteuses d'une telle marque. Il resterait à savoir si cette marque n'existerait pas chez des chevaux situés entre la Mongolie et la Yakoutie, par exemple chez le Bouriate, mais aussi jusqu'au cheval tibétain.

C'est ce questionnement qui m'a fait continuer les recherches, jusqu'à prendre contact avec une éleveuse d'une race rare et méconnue d'une région sibérienne située entre la Yakoutie et la Mongolie, et limitrophe de la Bouriatie, à savoir la Transbaïkalie. Là-bas, il existe un étonnant cheval, très rustique, dont le pelage de certains individus est bouclé en hiver. Or il se trouve que ce cheval transbaïkal est aussi porteur de la marque, ce qui en fait non seulement l'un des très rares chevaux frisés au monde, mais aussi un cheval porteur de cette également très rare marque primitive, celle-ci pouvant apparaître aussi sur des individus frisés. Tatiana Pankova, l'éleveuse, qui contribue à sauver cette race devenue rare à l'état pur, m'explique que, localement, ils appellent cette marque « aile de papillon », ou bien « aile », et qu'elle apparaît plus souvent encore, selon elle, que le pelage frisé.

On peut donc en conclure que ce marqueur génétique se retrouve au moins de la Mongolie jusqu'à la Yakoutie, sans discontinuité, et toujours chez des races particulièrement primitives.

C'est une grande chance d'avoir pu observer ces chevaux d'IkhBogdUul. Ce n'est sans doute pas un hasard si le troupeau dans lequel nous avons observé cette marque se trouvait très haut dans les montagnes. Ce n'est qu'une supposition, mais on peut avancer l'hypothèse que les derniers chevaux de Przewalski de Mongolie ont disparu d'abord des plaines et sans doute en dernier des zones montagneuses, plus difficiles d'accès. L'intérêt du troupeau d'IkhBogdUul repose dans la grande fréquence de la marque : presque tous les chevaux la portent.

Et quand on les observe, il semble évident que ces animaux sont d'un type vraiment primitif, en comparaison avec les chevaux mongols observés dans la plaine. Par ailleurs, dans ce troupeau, le gène « dun » est plus présent qu'à l'ordinaire, avec une nette majorité de robes souris ou isabelle (alors qu'ailleurs les bais et alezans sont majoritaires).

Et dans l'art pariétal ?

Par ailleurs, ce que n'indiquent pas non plus nos différents chercheurs, c'est que quand on observe les dessins de chevaux des hommes préhistoriques, il semblerait que les marques à l'épaule étaient déjà représentées. Les dessins parlent d'eux-mêmes :



Grotte de Niaux



Grotte de Lascaux, salle des taureaux



Grotte Chauvet



Grotte d'Ekain (Espagne)



Altamira (Espagne)

Ces traces sombres sur l'épaule ne sont sans doute pas une coïncidence : on peut penser que nos ancêtres n'auraient fait que scrupuleusement représenter ce qu'ils avaient pu observer sur certains chevaux de cette époque : une tache sombre sur l'épaule.

Encadré

Du Tarpan au Konik, du Mongol au Przewalski

Lorsque l'on observe certaines photos de chevaux mongols domestiques à la robe isabelle sauvage (porteuse du gène « dun »), et notamment les chevaux porteurs de la marque « bi » et qu'on les compare à des chevaux de Przewalski, la similitude apparaît. Elle évoque, plus près de nous, le lien entre les konik polski domestiques et le Tarpan disparu. Si le Przewalski avait disparu, comme cela a bien failli être le cas, on aurait pu, en sélectionnant des chevaux de couleurs isabelle et souris porteurs de la marque « bi », reconstituer une population domestique qui aurait permis de se faire une idée de ce à quoi avait pu ressembler l'espèce sauvage. Comme pour le Konik polski pour le tarpan.



Le seul autre endroit où j'ai pu observer des chevaux porteurs de cette marque est Gun Galuut. Cette jument et cet étalon n'étaient pas dans un troupeau homogène comme celui d'IkhBogdUul, mais mélangés à des chevaux mongols « normaux », de toutes les couleurs et sans marque. Quand on les compare à des Przewalskis (ci-dessous), difficile de ne pas leur trouver un petit air de famille...



Elise Rousseau
(Texte, photographies sauf crédit)

Sources

International encyclopedia of horse breeds, Bonnie Hendricks, University of Oklahoma press, 1995, 2007
Une civilisation du cheval – Les usages de l'équidé de la steppe à la taïga, Carole Ferret, Belin, 2009
New Primitive Marking (Bider) in Mongolian Native Horse and Equus przewalskii, MASUDA Mioko ; TSUNODA Juhko ; NOMURA Hiroko ; KIMURA Nami ; ALTANGEREL Gombojav ; NAMKHAI Bandi ; DOLJ Usukhjargal ; YOKOHAMA Michinari ; Japanese Society of Equine Science, Tokyo, JAPON (1994), *Journal of equine science*, 2007